



CHENET

GARRETA

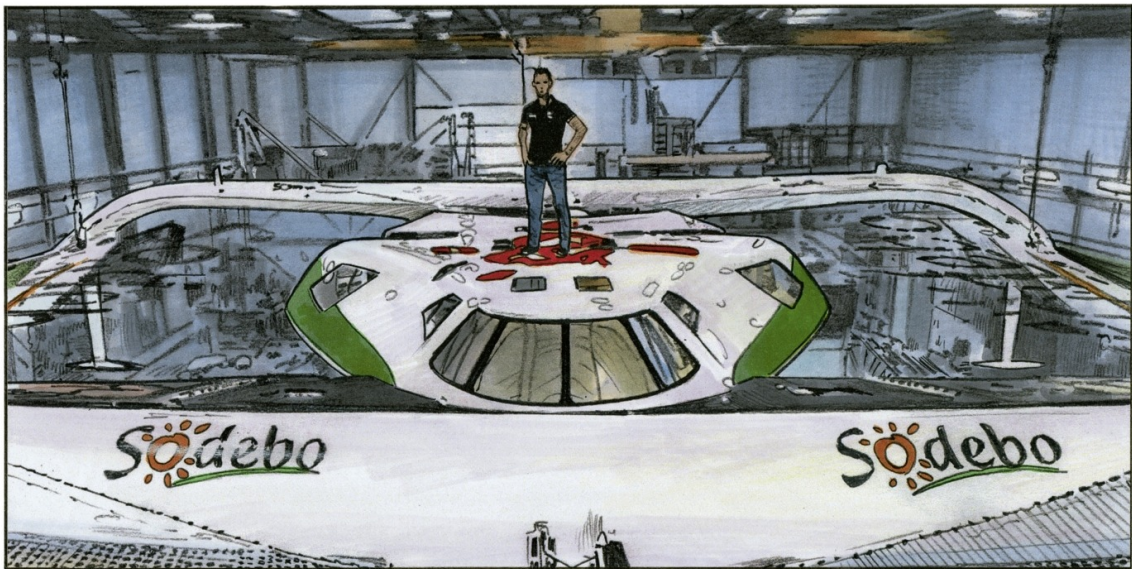
THOMAS COVILLE

La quête de l'ultime

DARGAUD

THOMAS COVILLE

La quête de l'ultime



Scénario
ALEXANDRE CHENET

Dessin et couleur
RENAUD GARRETA

DARGAUD

PARIS BARCELONE BRUXELLES HONG KONG LAUSANNE LONDRES MONTREAL NEW YORK SHANGHAI

L'homme se découvre quand il se mesure à l'obstacle : cette phrase d'Antoine de Saint-Exupéry dans *Terre des hommes* a résonné dans ma tête pendant des années avant que j'en comprenne toute la force. J'ai vécu cette phrase dans mon corps et dans mes gestes, qu'ils soient engagés ou ordinaires. Être à mon tour un pionnier, témoin de mon époque, et construire autour de ces mêmes valeurs de l'amitié et de la fraternité une histoire qui nous dépasse. Utiliser moi aussi la technologie disponible et le progrès pour rapprocher les hommes. En me confrontant à l'espace et au temps, en décidant que mon désert serait liquide et à l'échelle de la planète tout entière, j'ai repoussé mes rêves.

J'ai offert mon histoire à Alexandre et Renaud pour qu'ils en fassent le meilleur usage. C'était une partie de mon histoire, de notre histoire, mais elle ne m'appartenait plus. Nous en avons parlé quelques heures durant, puis je leur ai laissé carte blanche ou plutôt feuille blanche pour qu'ils se sentent libres de créer et d'être les vrais auteurs et artistes de ce livre. Je tiens à les remercier du respect et de l'honnêteté dont ils ont fait preuve dans la retranscription de nos échanges et de ce qu'ils en ont saisi. Tout est vrai, même si c'est leur vision, leur perception et leur création. Alexandre et Renaud ont la sensibilité des artistes qui saisissent et traduisent le monde qui les entoure. Je ne m'attendais pas à une telle réalité dans leur travail. C'est juste et précis, ce n'est pas une ode mais ils sont restés bienveillants et honnêtes dans l'humanité de cette épopée.

Merci à tous les deux.

Thomas

Je ne sais pas si j'ai le droit de remercier ou de dédier ce livre, ne l'ayant pas écrit. Mais si je pouvais, tout de même, remercier cette équipe qui m'a soutenu dans cette aventure du trophée Antoine de Saint-Exupéry, trophée du record du tour du monde à la voile en solitaire : d'Olivier de Kersauson à Jean-Christophe, Élie, Jean-Luc, les Thierry, Sam, les Freds, Alexis, Fabienne, Loïc, Jean-Marie, Olivier, Erwan, Martial, Léo, Yves, Jean-Mathieu et Quentin.

Mais aussi et surtout à cette entreprise vendéenne Sodebo qui m'a donné du temps, le temps de comprendre sans juger mais en m'accompagnant toutes ces années. Visionnaires dans leur domaine, ils ont un regard sur le monde qui m'inspire et me porte. Joseph, Simone, Marie-Laurence, Gaël, Patricia, Jean-François, Bénédicte, Francis sont les géniteurs et instigateurs de mes rêves.

Et enfin Jane, Elliott et Cathy, qui m'ont protégé et soutenu de leur amour et leur tendresse pour faire de ces années de bottes lourdes le scénario de ce trophée Antoine de Saint-Exupéry en 49 jours 3 heures et 18 secondes.



POURQUOI PAS

par Jacques Gamblin

J'aime la mer, dessus, dedans, dessous. J'y suis né. J'aime hisser une voile et partir sur les îles d'en face en me prenant pour un aventurier. J'aime ce peu que je sais faire et m'en satisfais.

J'ai visionné des documentaires sur des expéditions de haut vol et à hauts risques, j'ai lu des livres témoignages de tourdumondistes de toutes époques et d'explorateurs de toutes générations, j'ai suivi jour après jour des marins qui vont vite et qui vont loin, addict des vacances audio ou vidéo de skippers en course sur des sites ou des télévisions, des interviews de ces hommes et ces femmes qu'on prétend taiseux car il leur est impossible de dire, car les mots qui sortiraient de leur bouche seraient trop petits pour exprimer le trop grand. J'ai correspondu quotidiennement avec Thomas Coville lors de ses tentatives de record en 2014 et 2016, j'ai vécu à distance respectable ses moments de joie ou de désespoir intenses...